

TRADUCTION

Le samedi, 23 novembre 2002, **REFORMA** / CULTURE 3C

En souvenir des femmes assassinées à Ciudad Juárez

Se tiendra une procession au Zocalo

L'artiste Claudia Bernal montera une installation de 300 urnes lors de la Journée internationale pour la non-violence

Par María Eugenia Sevilla

Vêtues de noir, 300 femmes réaliseront une procession au Zocalo de la capitale ce lundi, en mémoire de celles qui ont perdu la vie à Ciudad Juárez et qu'on connaît comme « les mortes de Juárez ».

Les protagonistes de la marche placeront des urnes de terre dans une niche afin de symboliser l'enterrement de celles qui ont été abandonnées sur des terrains vagues, sur les berges du fleuve, dans une ruelle, un dépotoir, ou à l'intérieur d'une voiture, explique l'artiste Claudia Bernal, auteure de l'installation qui sera montée avec ces urnes sur la Place de la Constitution.

« Ce que je prétends, c'est de réaliser une action d'enterrement pour ces femmes abandonnées dans des lieux sinistres et qui dans certains cas n'ont pu être identifiées parce qu'on n'a retrouvé qu'un bras ou des ossements », explique l'artiste canadienne d'origine colombienne, arrivée au Mexique il y a un an et qui, en lisant dans les journaux la situation des femmes assassinées depuis 1993 dans la ville frontalière, a eu l'idée de créer une œuvre qui aborde le sujet.

Bernal, dont le travail aborde fréquemment les problématiques sociales, a réalisé une action liée au problème de Ciudad Juárez le 8 mars dernier, disposant 100 urnes de terre cuite sur le Zocalo, certaines portant un nom, d'autres sur lesquelles on peut lire 'inconnue'.

« Dire que les restes de l'une de ces femmes appartient à une inconnue est une totale négation de son identité ou de la vie qu'elle a pu mener », signale l'artiste avec indignation devant l'incapacité des autorités du Chihuahua à résoudre les cas.

La marche est l'initiative de l'association basée à Ciudad Juárez *Nos Filles de retour à la maison*, qui regroupe les parents des 300 filles et femmes assassinées là-bas. Divers artistes participeront aussi à l'événement en portant 200 étendards créés à leur mémoire.

Les femmes vêtues de noir partiront à 16h00 de la rue Colon, dans le centre-ville, en direction de l'Avenue Juárez. À 17h00 partira la procession des parents et de la société civile, depuis l'Avenue de la République juste devant le Monument à la Révolution.

Les deux groupes se rencontreront devant l'Hémicycle à Juárez, où seront déposées des chaussures « tel le symbole d'un objet sans vie », explique Patria Jiménez, membre du groupe civil *El Closet de Sor Juana*, et collaboratrice à l'organisation de cet événement qui marquera la "Journée internationale pour la non-violence à l'endroit des femmes et des filles", aux côtés du *Réseau national contre la violence* et de *Société civile organisée*, entre autres groupes.

La marche arrivera au Zocalo autour de 18h15, accueillie par la voix de la mezzo-soprano Ana Caridad Acosta.

Suite à l'installation que Bernal a intitulée *Monument à Ciudad Juárez : Seules celles qui meurent de mort violente vont directement à l'un des paradis*, sera projetée une vidéo que l'artiste a réalisée dans cette ville.

Entre autres activités culturelles qui se tiendront au Zocalo à partir de la matinée du dimanche afin de célébrer la "Journée internationale pour la non-violence à l'endroit des femmes et des filles", il y aura des performances, des conférences, des expositions de peinture et des kiosques d'organisations sociales qui luttent pour les droits des femmes.

« L'intention est de rendre manifeste la brutalité de ces actes violents et faire conscience sur ce qui se passe au Mexique, parce que le pire c'est que les gens finissent par s'habituer à vivre avec la violence », conclut Bernal, qui exposera l'installation-vidéo au Canada l'année prochaine.